

**BECKER (DE)** (*François-Amand-Liévin*),  
Sous-Officier (Malines, 28.1.1886 - Kabalo,  
24.9.1918). Fils de Louis et de Festraets Alber-  
tiné, époux de Somers, Jeanne.

Volontaire de carrière en 1905, F. De Becker participe, en qualité de sous-officier d'une unité du génie, aux premières opérations qui se déroulent en Belgique après l'invasion allemande du 4 août 1914. Après la chute d'Anvers, il est interné en Hollande, d'où il parvient à s'évader, et rejoint aussitôt les troupes combattantes retranchées sur l'Yser. Le 20 août 1915, il s'enrôle dans les troupes coloniales comme sous-officier, pour la durée de la guerre, et arrive sur le territoire de la Colonie le 4 novembre suivant. Mis à la disposition du commandant des troupes en opération au front de l'Est, il est d'abord versé, au cours de la période défensive à la frontière, dans une section du génie attachée à l'état-major du groupe IV des troupes du Nord.

Dans la première campagne offensive dans l'Est africain allemand, sa section participe, à la suite du 4<sup>e</sup> régiment de troupes coloniales de la brigade Nord, au combat de Kato, du 3 juillet 1916, au cours duquel De Becker est sérieusement blessé.

Évacué vers Busirajembo, les médecins décident son retour en Europe et il s'embarque à Mombassa le 22 novembre.

Rétabli de ses blessures, il quitte Marseille, pour regagner l'Afrique, le 12 août 1917, et arrive de nouveau à la Colonie le 4 septembre suivant. Il rejoint son unité et est promu premier sous-officier de la Force publique le 1<sup>er</sup> janvier 1918. Quelques mois plus tard, il contracte l'hématurie et meurt à Kabalo le 24 septembre 1918.

Sa belle conduite au cours de la campagne lui avait valu, outre une brillante citation à l'ordre du jour des troupes de l'Est, après le combat de Kato, la croix de chevalier de l'Ordre de Léopold II, la Croix de Guerre et la Médaille Militaire anglaise.

7 avril 1949.  
A. Lacroix.